

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

N° 82 10840

(54) Pansement destiné à immobiliser et à comprimer les greffes de peau.

(51) Classification internationale (Int. Cl.³). **A 61 F 13/00.**

(22) Date de dépôt..... 18 juin 1982.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande..... B.O.P.I. — « Listes » n° 51 du 23-12-1983.

(71) Déposant : DESSAPT Bernard. — FR.

(72) Invention de : Bernard Dessapt.

(73) Titulaire :

(74) Mandataire : Michel Laurent,
20, rue Louis-Chirpaz, BP 32, 69130 Lyon Ecully.

- 1 -

PANSEMENT DESTINE A IMMOBILISER ET A COMPRIMER LES
GREFFES DE PEAU.

L'invention concerne un nouveau type de pansement pour la compression et l'immobilisation des greffes de peau.

Comme on le sait, une greffe est destinée à remplacer des pertes de substances cutanées.

Actuellement, après avoir paré les berges de la plaie, on pose la greffe sur la perte de substance, puis tous les centimètres, on coud à la périphérie des fils de couture en prenant bien soin chaque fois de laisser dépasser une longueur appréciable de fil.

On pose ensuite sur la greffe un pansement fait de compresses diverses, telles que compresses grasses, compresses imbibées, charpie..., on noue ensuite les fils de suture par dessus ces compresses, de manière à comprimer et à immobiliser la greffe.

Lorsque la greffe est prise, on coupe alors les fils de suture, puis on enlève les compresses et on retire les noeuds.

Cette méthode, bien que largement répandue, présente encore de nombreux inconvénients :

- tout d'abord, elle est longue à réaliser;
- ensuite, la compression n'est pas toujours très homogène;
- par ailleurs, il est difficile aux compresses de pénétrer dans des endroits étroits ou refermés;
- en outre, on provoque toujours un certain traumatisme dans les régions de la peau sur lesquelles les fils sont noués et tendus;
- obligation de recouvrir le tout d'un pansement;
- enfin, le pansement a la fâcheuse tendance d'adhérer parfois à la peau, ce qui est fort gênant lorsqu'il est nécessaire de le décoller souvent pour vérifier l'évolution de la greffe.

L'invention pallie ces inconvénients.

Elle concerne un pansement qui soit facile à

- 2 -

mettre en oeuvre, donne une pression homogène et une parfaite immobilisation de la greffe.

Ce pansement se caractérise en ce qu'il se compose:

- d'une mousse auto-polymérisante à température
5 ambiante, compatible avec la peau et la greffe et n'adhé-
rant pas à celles-ci, ladite mousse étant élaborée in-
situ au contact de la greffe,
- d'un champ perforé recouvrant ladite mousse et
adhérant aux berges de la perte de substances et à la
10 mousse.

En pratique :

- la mousse auto-polymérisante est une mousse à
prise rapide à température ambiante, afin de bien
remplir tout le volume de la greffe ; cette mousse doit
15 être en outre non citotoxique ; à titre d'exemple, on
peut citer les mousses de silicone ou de polyuréthane ;
- cette mousse est colorée pour bien être identifiée
et lui donner un aspect proche de celui de la peau ;
- cette mousse peut être parfumée pour atténuer les
20 odeurs chimiques et même être désinfectée ;
- le champ perforé est transparent et est auto-
collant pour permettre :
 - . l'exsudation du surplus de mousse élaborée
in-situ,
 - 25 . la compression et l'immobilisation de cette
mousse sur la greffe,
 - . le positionnement du pansement sur la péri-
phérie de la perte de substances,
 - . la surveillance de l'évolution de la greffe ;
- 30 - le champ présente des perforations de 1 à 2 mil-
limètres réparties tous les centimètres, afin d'obtenir
une compression homogène ;
- le champ présente deux bandes latérales non
adhésives pour faciliter la mise en place et l'enlève-
35 ment du champ.

La manière dont l'invention peut être réalisée et les avantages qui en découlent ressortiront mieux de

- 3 -

l'exemple de réalisation qui suit donné à titre indicatif mais non limitatif à l'appui des figures annexées.

La figure 1 représente vue de dessus un champ conforme à l'invention.

5 La figure 2 représente un pansement mis en place selon l'invention.

De manière connue, on pare la perte de substances (10) en taillant les berges (7) dans l'épiderme (11), le derme (12) et l'hypoderme (13).

10 On positionne ensuite la greffe (14) en la fixant aux berges de la perte de substances (10) par quelques points de suture traditionnels (15) sans fil long.

On remplit alors la cavité formée par la greffe (14) par une mousse de silicone (16) en cours d'élaboration.

15 Cette mousse de silicone dénommée RHODORSIL RTV 5370 de RHONE POULENC se présente sous forme d'une pâte fluide qui, après addition de son catalyseur XY70 à température ambiante, conduit à une mousse de faible densité élastique et résistante. L'expansion de cette mousse
20 s'effectue à température ambiante, l'expansion étant complète au bout de trois minutes. Deux minutes après, la mousse ayant pris sa consistance caoutchouteuse, peut être manipulée c'est-à-dire versée par dessus la greffe (14).

25 Dès que cette mousse (16) est mise en place, on la recouvre au moyen d'un champ transparent en matière plastique (1) (voir figure 1) dont la partie centrale (2) présente des trous (3) de 1,5 millimètre de diamètre espacés tous les centimètres, disposés en quinconce. Les
30 bords latéraux (4) et (5) de ce champ sont réalisés en une matière non adhésive alors que la face envers (6) de la partie centrale (2) est recouverte d'une matière adhésive. Ce champ peut être réalisé en
35 matière plastique transparente telle que celui commercialisé par SMITH NEPHEW sous la dénomination OP-SITE, ou par un champ à inciser de la société 3M.

La mise en place de ce champ (1) s'effectue en

- 4 -

posant la face adhésive (6) sur la mousse elle-même (16) en cours d'expansion et en collant la périphérie de ce champ sur les berges (7) de la perte de substances (10), de sorte que les bandes latérales non adhésives (4) et (5) soient nettement dégagées de ces berges (7).

En d'autres termes, le champ adhésif (1-2) est collé sur la peau (7) en dépassant très largement la surface de la greffe.

On laisse exsuder l'excès de mousse (16) à travers les trous (3) du champ (2) et on laisse la greffe prendre.

Au bout de quelques jours, on détache le champ en tirant sur les bandes latérales non adhésives (4-5), la mousse (16) collée à l'envers (6) du champ (1) est alors retirée avec le champ (1).

Dans une forme de présentation avantageuse et stérile, le pansement conforme à l'invention est disposé sous un blister ou analogue, tel qu'un sachet pelable stérile et comprend :

- d'une part, le champ prêt à l'emploi,
- d'autre part, des moyens permettant de préparer la mousse in-situ à savoir, soit un poudrier contenant la dose de monomère, une seringue contenant le catalyseur et un agitateur pour mélanger l'ensemble, soit l'ensemble catalyseur et monomère présenté dans une seringue double spéciale.

Ce nouveau type de pansement présente de nombreux avantages par rapport aux solutions antérieures. On peut citer :

- la rapidité et la facilité de sa mise en oeuvre ;
- la possibilité d'obtenir une compression homogène et allant dans tous les recoins du volume de la greffe ;
- l'absence de traumatisme cutané ;
- l'absence de pansement destiné à recouvrir l'ensemble ;
- la possibilité de surveiller facilement l'évolution de la greffe ;

- 5 -

- l'absence d'adhérence de la mousse à la peau;
 - la possibilité lors de la surveillance, d'enlever la mousse, de voir si la greffe a bien pris et de remettre le pansement en place simplement en changeant le
- 5 champ collant;
- la possibilité d'immobiliser toute la région concernée, ce qui rend inutile l'immobilisation de la région sur laquelle la greffe a été posée, par exemple la paupière inférieure.
- 10 De la sorte, ce pansement peut être utilisé avec succès dans tous les problèmes de greffes de peau.

- 6 -

REVENDICATIONS

1/ Pansement pour la compression et l'immobilisation des greffes de peau caractérisé en ce qu'il se compose :

- d'une mousse auto-polymérisante (16) à température ambiante, compatible avec la peau (11) et la greffe (14) et n'adhérant pas à celles-ci, ladite mousse (16) étant élaborée in situ au contact de la greffe (14),
- et d'un champ (1) perforé (3) recouvrant ladite mousse (16) adhérent aux berges (7) de la perte de substances et à la mousse (16).

2/ Pansement selon revendication 1, caractérisé en ce que la mousse auto-polymérisante (16) est une mousse à prise rapide à température ambiante, non citotoxique.

3/ Pansement selon l'une des revendications 1 et 2, caractérisé en ce que la mousse (16) est une mousse de silicone ou de polyuréthane.

4/ Pansement selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que la mousse (16) est colorée, parfumée ou désinfectée.

5/ Pansement selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que le champ (1) perforé (3) est transparent.

6/ Pansement selon la revendication 5, caractérisé en ce que le champ (1) présente des perforations (3) de un à deux millimètres de diamètre réparties tous les centimètres.

7/ Pansement selon l'une des revendications 5 et 6, caractérisé en ce que le champ (1) est en matière plastique autocollante (6).

8/ Pansement selon l'une des revendications 5 à 6, caractérisé en ce que le champ (1) présente deux bandes latérales (4-5) non adhésives.

